

## **Le dépôt légal du Web (BNF) : quel(s) usage(s) pour la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions ?**

Gabrielle Le Tallec-Lloret, Université Paris 13

Avec la collaboration de Pierrette Crouzet-Daurat, Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France, Ministère de la Culture et de la Communication

Derrière la question de la « féminisation » des noms de métier se cache une nouvelle réalité : l'accès des femmes à toutes les professions, y compris les plus prestigieuses : les hautes fonctions dans le monde de l'entreprise, des administrations, de l'armée, de la politique ; mais aussi les professions manuelles traditionnellement réservées aux hommes pour leur pénibilité. Avec les polémiques que suscite cette question dans l'actualité, s'exprime une revendication forte : avoir la possibilité de désigner les professions des femmes – une réalité du monde expérientiel – par des formes de genre féminin pour les êtres animés, c'est-à-dire par ce qui est une catégorie grammaticale dans un système linguistique. C'est l'adéquation entre les deux – d'un côté le monde, et de l'autre le système linguistique qui en est une représentation – qui, seule, peut garantir aux femmes une visibilité, à travers la langue, dans l'espace public et dans le monde du travail, notamment.

Il est nécessaire aujourd'hui en France d'évaluer la politique d'aménagement linguistique, de prendre la mesure des évolutions, de mettre au jour les blocages. Il faut pour cela disposer d'un corpus vaste.

C'est ainsi qu'a été conçu un projet scientifique en lien avec la Bibliothèque nationale de France et réunissant trois laboratoires faisant partie du groupe de recherche sur les néologismes, *Les Veilleurs*, issus des deux universités, Strasbourg et Paris 13.

C'est dans cette perspective que s'inscrit le projet NEONAUTE : il s'agit d'élaborer un moteur de recherche pour suivre l'implantation des néologismes à partir des collections du dépôt légal du Web (BNF). Ce projet permettra de réaliser des études ciblées sur la néologie générale et la terminologie, mais aussi sur la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions.

L'objectif scientifique de cette étude est d'observer l'usage des noms de métiers, titres et fonctions, sous leur forme féminisée (noms et syntagmes nominaux incluant déterminants et adjectifs simples ou complexes), à partir des sites des administrations (éducation nationale, ministère fonction publique, assemblée nationale, sénat, service du premier ministre), du *Journal officiel*, de *Legifrance*, etc., et comparativement avec l'usage dans la presse générale et spécialisée, et des dictionnaires en ligne, en vue :

- 1) de repérer les *mots nouveaux* ne figurant pas dans les dictionnaires de référence (créations récentes correspondant à de nouvelles activités) ; puis comparer avec l'espace francophone (particularités lexicales belge, québécoise, etc.) ;
- 2) de relever la variation de genre faisant consensus ;
- 3) d'observer les cas de dissension par rapport à la forme au masculin, ce qui implique de trouver dans les archives l'usage majoritaire et l'évolution ;
- 4) de repérer les alternances morphologique (*chef/cheffe/cheffesse/chève/cheftaine*) ;
- 5) d'observer l'évolution des dissymétries sémantiques (courtisan/courtisane ; entraîneur/entraîneuse, etc.), et plus largement les *problèmes sémantiques* liés en particulier à l'émergence de certaines formes au féminin (*médecin/médecine* ; *jardinier/jardinière* ; *couturier/couturière* ; *cuisinier/cuisinière*, *maître/maîtresse de conférences*, etc.) et à l'abandon du masculin générique.

Le repérage sur la variation de genre (masculin / féminin) concerne essentiellement les oppositions de type morphologique, en tenant compte de différents morphèmes de genre,

(*écrivain/écrivaine ; auteur/auteure/autrice, imprimeur-e, précurseur-e, prédécesseur-e, vainqueur-e, possesseur-e, successeur-e, chercheur-e, entrepreneur-e ; amateur-e/amatrice ; ingénieur-e, proviseur-e, ingénieur-e, professeur-e, censeur-e, agent-e, etc.*). Pour les êtres animés, la variation de genre n'étant pas toujours marquée par un morphème spécifique, le repérage concerne aussi les substantifs acceptant les deux genres, mais aussi leur entourage syntaxique (*Madame le* ou *Madame la* ministre, secrétaire, notaire, juge, etc.). Le repérage concerne enfin les phénomènes *d'écriture inclusive* avec tirets, points médians, majuscules, barre oblique (*directeur.trice ; chers-chères professeur-e-s ; mes écrivainEs ; chers/chères auteurs/autrices*).

Dans cette communication, nous nous proposons de faire un premier état des lieux après la consultation du dépôt légal du Web, actuellement en cours.

Nous commencerons (section 1) par présenter la liste actualisée, évolutive, élaborée pour ce repérage : ©Liste des noms de métiers, titres et fonctions masculin/féminin (2624 formes), à partir des 4 sources suivantes : (1999) BECQUER Annie, CERQUIGLINI Bernard & CHOLEWKA Nicole, *Femme, j'écris ton nom... : guide d'aide à la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions* ; (2017) DISTER Anne & MOREAU Marie-Louise, « De l'ambassadrice à la youtubeuse : ce que nous disent les dictionnaires de référence sur les féminins des noms d'agent » ; (2018) LESSARD Michaël & ZACOUR Suzanne, *Manuel de grammaire non sexiste et inclusive - Le masculin ne l'emporte plus !* ; site du CIDJ Centre d'information et de Documentation Jeunesse <https://www.cidj.com/metiers/metiers-par-ordre-alphabetique>.

Notre réflexion sur la liste (section 2), vouée à évoluer en fonction de l'observation des usages actuels, intégrera les 5 paramètres suivants :

- le problème de la diachronie : par rapport à la liste de 1999 : quelles formes ont disparu ? lesquelles sont apparues ? Par exemple *plafiste* est un néologisme créé par la *Fédération Française du Bâtiment* et homologué en 2010.
- la francophonie : quelles formes sont communes, ou spécifiques, aux pays francophones ? Par exemple, *professeure, auteure, ingénieure*, qui sont d'usage courant au Québec, sont considérés comme barbarismes par L'Académie française ;
- les langues de France. Par exemple, le *gardian* (du provençal) est un ouvrier agricole.
- les anglicismes : certaines formes sont lexicalisées, et donc admises, d'autres pas. Par exemple, il existe 5 noms de métiers à partir de *web-* ;
- le problème des unités polylexicales en raison d'un grand nombre d'hyperonymes (*agent de, chargé de, assistant- animateur-, attaché-, auxiliaire-, chargé de, chef de, conducteur de, développeur de, etc.*)

Enfin, à partir des premiers résultats du projet Néonaute, nous proposerons une nouvelle liste actualisée masculin/féminin, intégrant tous ces critères et faisant émerger, probablement, des formes encore problématiques pour le masculin ou le féminin (section 3).

## Bibliographie

ARBOUR Marie-Ève, DE NAYVES Hélène & ROYER Ariane (2014), « Féminisation linguistique : étude comparative de l'implantation de variantes féminines marquées au Canada et en Europe », *Langages et Société* 148, p. 31-51.

BECQUER Annie, CERQUIGLINI Bernard & CHOLEWKA Nicole (1999), *Femme, j'écris ton nom... : guide d'aide à la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions*, Paris, *La Documentation française*.

BAUDINO Claudie (2006), « De la féminisation des noms à la parité : réflexion sur l'enjeu politique d'un usage linguistique », *Études de Linguistique Appliquée*, 2/2006, n° 142, p. 187-200.

- BOUCHARD Pierre, GUILLOTON Noëlle & VACHON-L'HEUREUX Pierrette (1999), « La féminisation linguistique au Québec : vers l'âge mûr », in *La féminisation des noms de métiers, fonctions, grades ou titres. Au Québec, en Suisse romande, en France et en Communauté française de Belgique*, Louvain-La-Neuve, Duculot, p. 6-29.
- Chancellerie fédérale (2000), *Guide de formulation non sexiste des textes administratifs et législatifs de la Confédération*, Berne, Chancellerie fédérale.
- Conseil supérieur de la langue française (Communauté française de Belgique) (1994[1<sup>re</sup> édition]), *Mettre au féminin, Guide de féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre*, Bruxelles, Service de la langue française.
- DISTER Anne & MOREAU Marie-Louise (2009a), *Féminiser ? Vraiment pas sorcier ! La féminisation des noms de métiers, fonctions, grades et titres*, Bruxelles, De Boeck/Duculot.
- DISTER Anne & MOREAU Marie-Louise (2009b), « Les masculins en -eur : peut-on mettre les pendules à l'heure ? », in WILLEMS Martine (éd.), *Pour l'amour des mots. Glanures lexicales, dictionnairiques, grammaticales et syntaxiques. Hommage à Michèle Lenoble-Pinson*, Bruxelles, Éditions des FUSL, p. 107-129.
- DISTER Anne & MOREAU Marie-Louise (2014), *Mettre au féminin : guide de féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre* (3<sup>e</sup> édition), Bruxelles : Fédération Wallonie-Bruxelles.
- DISTER Anne & MOREAU Marie-Louise (2017), « De l'ambassadrice à la youtubeuse : ce que nous disent les dictionnaires de référence sur les féminins des noms d'agent », *Revue de Sémantique et Pragmatique*, à paraître.
- ELMIGER Daniel (2008), *La féminisation de la langue en français et en allemand : querelle entre spécialistes et réception par le grand public*, Paris, Honoré Champion.
- Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes (2016), *Pour une communication sans stéréotype de sexe - Guide pratique*, Paris, Documentation française.
- HOUEBINE-GRAVAUD Anne-Marie (dir.) (1998), *La féminisation des noms de métiers : en français et dans d'autres langues*, Paris, L'Harmattan.
- LARIVIÈRE Louise (2000), *Pourquoi en finir avec la féminisation linguistique ou à la recherche des mots perdus*, Québec, Les éditions du Boréal.
- LARIVIÈRE Louise (2004), « La féminisation linguistique au Canada et au Québec de 1961 à 2001 : affirmation d'une identité francophone et continentale nord-américaine », *Terminology Standardization & Information Technology*, Beijing, China National Institute of Standardization, p. 89-102.
- LESSARD Michaël & ZACCOUR Suzanne (2018), *Manuel de grammaire non sexiste et inclusive - Le masculin ne l'emporte plus*, Paris, Éditions Syllepses.
- LE TALLEC-LLORET Gabrielle & CROUZET-DAURAT Pierrette (2017), « Chef, cheffe, cheffesse : norme, usage et nouveaux outils pour la féminisation des noms de métiers », Journée d'étude *Exploitation de corpus textuels : l'informatique au service de nouveaux phénomènes langagiers*, J. Altmanova, G. Le Tallec-Lloret, S. Zollo (org.), Université Parthénope, Naples/Ambassade de France en Italie/Laboratoire LDI-UMR 7187, 23 mai 2017, à paraître dans *Neologica*.
- LE TALLEC-LLORET Gabrielle (2017), « De la féminisation des noms de métiers à l'émergence d'un genre neutre en français : quels néologismes ? », *Langues, Sciences et pratiques, 1<sup>er</sup> colloque international francophone en Ukraine*, Université nationale Taras Chevtchenko de Kiev, 19-20 octobre 2017, à paraître.

LE TALLEC-LLORET Gabrielle (2015), « Le grec ancien et l'argot réconciliés : tronctions et resuffixation en [o] en français contemporain », *Revue de Sémantique et Pragmatique*, 2018, à paraître.

*Le Petit Larousse illustré en couleurs* (2015), Paris, Larousse.

*Le Petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, texte remanié et amplifié sous la dir. de Josette REY-DEBOVE et Alain REY (2015), Paris, Le Robert.

Office de la langue française (1986), *Titres et fonctions au féminin : essai d'orientation de l'usage*, Québec, Éditeur officiel du Québec.

VIENNOT Éliane (dir.) (2016), *L'académie contre la langue française - Le dossier "féminisation"*, Paris, Ixe éditions.

YAGUELLO Marina (2002 [1978]), *Les mots et les femmes, Essai d'approche socio-linguistique de la condition féminine*, Paris, Payot.